

Netcetera

Avec l'esprit des fondateurs

Lancée il y a 17 ans avec 5 personnes, Netcetera, la start-up d'alors, emploie actuellement 350 collaborateurs. Dans le domaine du développement de logiciels dits stratégiques, l'entreprise IT zurichoise fait aujourd'hui partie des principaux acteurs du marché suisse. Dans la branche, cette société est également très appréciée en tant qu'employeur. **Par Michael Zollinger**

«A l'époque, ni Google ni Amazon n'existaient. L'i-Phone était encore loin d'avoir été découvert et Microsoft était le seul mastodonte sur la scène». Lorsque Andrej Vckovski parle des débuts de Netcetera, on se sent ramené à l'âge de la pierre du numérique. Depuis sa fondation, en 1996, le monde des IT a radicalement changé à bien des égards.

L'entreprise Netcetera a aussi, derrière elle, une évolution on ne peut plus dynamique, dont on ne peut entrevoir la fin. De la start-up de cinq personnes, on est passé à un employeur important du secteur des IT, dont le groupe compte plus de 350 collaborateurs. «Dès le départ, nous étions parmi les rares qui comprenaient la technique de l'Internet et pouvaient aussi proposer des solutions pour des sites web dynamiques et bien plus encore», évoque le co-fondateur et actuel CEO Andrej Vckovski.

Des logiciels sur mesure pour réussir dans les affaires

Netcetera, dont le siège est à Zurich, est aujourd'hui spécialisée dans des logiciels stratégiques, c'est-à-dire ceux dont une panne aurait de graves conséquen-

ces pour beaucoup de monde. Sur le plan IT, la société assure, par exemple, le système d'interclearing des banques suisses, la construction des horaires des CFF ou le credit pricing de l'UBS. De plus, elle intervient fréquemment pour des clients qui envisagent une innovation au moyen d'un logiciel, par exemple dans un nouveau champ d'activité. «Nous pouvons couvrir tout le cycle des programmes. De la définition du concept du projet à sa mise en œuvre et à son exploitation», précise le CEO de l'entreprise.

Une des grandes qualités des ingénieurs de Netcetera est leur capacité à comprendre «de l'intérieur» les systèmes et processus complexes du client. Ils possèdent des connaissances approfondies de cinq secteurs: les services financiers, les transports publics, l'administration publique, ainsi que l'énergie et la santé. «Nous réalisons la plus grande partie de notre chiffre d'affaires dans ces branches. Si quelqu'un vient vers nous porteur d'une nouvelle idée, nous lui trouvons le plus souvent une solution s'il a besoin d'un logiciel stratégique», souligne M. Vckovski.

Le plus souvent, l'entreprise développe des logiciels sur mesure. Netcetera propose aussi des produits finis, c'est-à-dire des solutions pour les clients des banques via le Smartphone, ou pour empêcher les escroqueries à la carte de crédit lors de transactions en ligne. L'entreprise s'est aussi fait un nom en gagnant plusieurs prix dans le développement d'applications, principalement dans un environnement iOS.

Un tiers du personnel à Skopje

Techniquement et professionnellement intéressant, ce domaine est aussi très exigeant, insiste M. Vckovski, bien que plus délicat en termes de gestion d'entreprise, compte tenu de l'importante sensibilité aux prix qui caractérise ce segment. «Néanmoins, nous voulons rester actifs dans ce domaine. Les ordinateurs personnels sont une réalité et, à l'avenir, nous irons davantage encore dans leur direction. Les 'Apps' nous ont aussi aidés à gagner de nouveaux types de clients.»

Avec l'exacerbation de la concurrence en matière de développement de logiciels, tant sur le plan national qu'à par-

Ambiance moderne: le siège de Netcetera à Zurich.



tir de l'étranger, la lutte sur le front des prix s'est drastiquement durcie, affirme le CEO. Il y a 15 ans, on facturait la journée encore un tiers de plus qu'à présent. Aujourd'hui, on est beaucoup plus efficace, ce qui profite doublement au client. Parallèlement, les salaires moyens des spécialistes en software ont nettement augmenté ces dernières années. Netcetera est donc heureuse de pouvoir employer à Skopje (Macédoine) 110 ingénieurs software ainsi que des spécialistes de disciplines voisines.

Quand la société a franchi ce pas en 2000, ce n'était pas pour des considérations de coûts, mais surtout parce qu'à l'époque, une petite société IT comptant quelque 40 collaborateurs ne trouvait plus en Suisse assez de spécialistes suffisamment qualifiés pour assurer sa croissance. Vckovski explique le choix de la Macédoine par les raisons suivantes: «Nous voulions construire nous-mêmes quelque chose dans un pays, en l'occurrence celui-ci où j'ai mes racines, puisque mes parents en sont originaires; j'en comprends la culture locale et j'y ai aussi de bons contacts».

Un échange intense

A Skopje, Netcetera est vite devenue «l'endroit où il faut être» pour les meilleurs diplômés des hautes écoles du lieu. Aujourd'hui, l'entreprise est un employeur prisé. Les développeurs macédoniens (le pourcentage de femmes y est nettement supérieur qu'en Suisse) travaillent pour des clients helvétiques. Bien sûr, les salaires environ cinq fois inférieurs à ceux d'ici sont un facteur déterminant de réussite sur le marché. Il est vrai que, depuis, presque tous les fournisseurs de logiciels comparables achètent des prestations de service dans des pays plus avantageux. L'échange avec les Macédoniens est intense. Presque tous les jours, des gens de Skopje sont à Zurich et inversement. Des workshops sont aussi organisés avec des clients suisses en Macédoine.

Netcetera a d'autres succursales à Berne, Vaduz et Dubaï. Au Liechtenstein, où travaillent quelques nationaux, on vise la croissance en faisant appel à des talents venant du Rheintal. Le bureau de Dubaï assure déjà 7 pour cent du chiffre d'affaires du groupe. L'organisation



Andrej Vckovski, CEO de l'entreprise.

de l'espace européen, avec siège en Italie et Hollande, est desservie depuis la Suisse. Globalement, le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger atteint 15 pour cent.

Un marché de talents disputé

Pour Netcetera, le marché des talents est tout aussi disputé que les débouchés commerciaux. On y verse de bons salaires, mais pas les plus élevés de la branche. Il importe donc d'autant plus d'être un employeur attractif. «Pour offrir à nos clients de la plus-value, nous

«Les gens doivent être fiers de travailler pour nous – et en parler autour d'eux.»

avons besoin des meilleurs éléments. C'est pourquoi nous devons créer les conditions nécessaires à cela. Comme nous travaillons en phase de croissance permanente, il nous est primordial d'engager des collaborateurs au bénéfice d'une grande expérience. Les gens doivent être fiers de travailler pour nous afin de pouvoir également en parler autour d'eux.»

Un éventail de prestations annexes («fringe benefits») contribue aussi à cette image. Parmi celles-ci, la participation des employés et de multiples possibilités de flexibilité du temps de travail,

des repas de midi avantageux et de qualité, des conditions de caisse de retraite attrayantes, du temps pour des activités bénévoles, etc. Andrej Vckovski: «Nous voulons être un employeur loyal. Aux personnes qui viennent nous apporter leur potentiel créatif, leurs connaissances et leur engagement, nous voulons offrir, au-delà de l'aspect financier, des compensations judicieuses. Il nous importe qu'ils puissent aussi fixer des limites au travail. Engagement et identification sont certes importants pour l'employeur, mais une vie extra-professionnelle est également nécessaire. L'employeur ne doit pas mettre les collaborateurs en situation de dépendance, mais, au contraire, s'en préoccuper en permanence.»

Sur le podium du Swiss Arbeitgeber Award

Les efforts et le credo de son chef et de ses collègues a permis à Netcetera d'obtenir plusieurs classements de tête dans les ratings des employeurs; en dernier lieu, la deuxième place dans celui des «Swiss Arbeitgeber Awards 2013», ainsi que la distinction de «Meilleur employeur de Suisse dans le domaine IT». Un collaborateur sur trois possède des participations dans l'entreprise. Le cercle élargi des fondateurs contrôle à peine plus de 50 pour cent des actions. Ronnie Brunner, Joachim Hagger et Mike Franz travaillent toujours aux côtés d'Andrej Vckovski, tout comme trois autres compagnons des débuts de l'entreprise, ce qui contribue certainement à préserver l'esprit des origines. Le premier cercle a volontairement été élargi. Aujourd'hui, la direction de l'entreprise totalise neuf personnes.

Le CEO ne se fait pas de souci pour l'avenir. M. Vckovski en est certain: «Dans un avenir proche, les logiciels seront encore nettement plus présents dans tous les domaines de notre vie». Pour Netcetera, la croissance n'a jamais été un but en soi, elle a simplement eu lieu de manière continue et cela se poursuivra probablement ainsi à l'avenir. C'est l'objectif avoué de M. Vckovski, jusqu'à ce que, dans une dizaine d'années, un nouveau responsable prenne la relève. «Je pourrai alors le soutenir par des conseils pertinents». ■